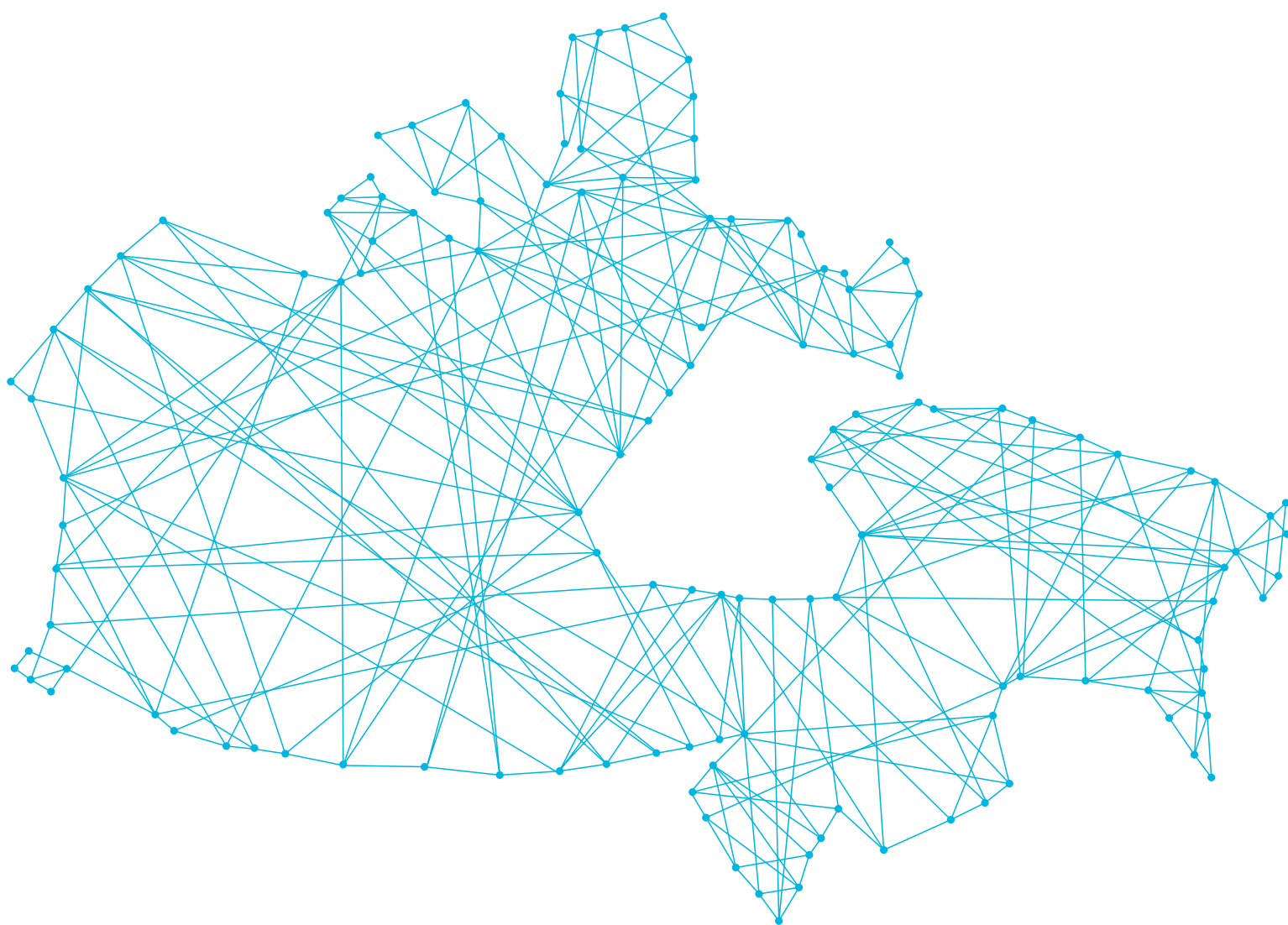


Entrepreneurs sur le campus : soutien universitaire pour les entreprises en démarrage

Printemps 2018



Mitacs

Remerciements

Mitacs souhaite reconnaître le Forum des politiques publiques (FPP) comme partenaire dans ce projet et coprésentateur des tables rondes. Un remerciement particulier à Mme Rhonda Moore, chargée de projets du FPP pour son animation experte des tables rondes.



Mitacs est reconnaissant pour les idées et les contributions du comité consultatif du projet :



Mitacs exprime sa profonde gratitude aux personnes qui ont participé aux tables rondes.

Table des matières

Sommaire et méthodologie	1
Introduction	1
Approches universitaires à l'entrepreneuriat	3
Incubateurs et accélérateurs universitaires	7
Entrepreneuriat sur le campus et développement de compétences	8
Liens communautaires	9
Une culture entrepreneuriale sur les campus	9
Perceptions des étudiants	11
Participation des professeurs	12
Conclusion	13
Recommandations	13

Auteurs collaborateurs

Gail Bowkett, IMBA; directrice, Politique d'innovation, Mitacs
Stephen Higham, MA; analyste des politiques, Mitacs

Contact : Vous pouvez envoyer vos questions ou vos commentaires à propos de ce document ou de tout autre sujet connexe à shigham@mitacs.ca.

Sommaire et méthodologie

À titre d'organisme mené par des universités, Mitacs reconnaît l'accent croissant que les universités, ainsi que tous les paliers de gouvernement accordent à la promotion et au soutien de l'entrepreneuriat. En réaction, Mitacs a conçu une initiative pilote relative à l'entrepreneuriat dans le cadre de son programme Accélération. C'est une initiative unique qui fournit du financement à des entreprises en démarrage d'étudiants qui sont abritées dans des incubateurs et des accélérateurs universitaires pour collaborer avec des chercheurs universitaires dans le but de résoudre des défis commerciaux ou pour développer de nouveaux produits, services ou technologies.

Mitacs a réalisé ce projet de recherche afin de mieux comprendre le rôle que les universités jouent dans le développement et le soutien d'entrepreneurs avec les défis et occasions qui y sont associés. Mitacs a travaillé avec un comité consultatif composé de personnes qui connaissent l'entrepreneuriat sur les campus et qui ont fourni des conseils et de la rétroaction sur le projet à mesure qu'il évoluait. En se fondant sur de la recherche préalable afin d'identifier des thèmes clés et des problèmes ayant trait à l'entrepreneuriat sur le campus, Mitacs et le Forum des politiques publiques ont organisé une série de tables rondes à l'échelle du pays.

Ces discussions ont eu lieu à Ottawa, Montréal, Toronto et Vancouver au printemps 2018. Les participants représentaient divers secteurs et rôles ayant trait à l'entrepreneuriat et à l'enseignement supérieur.

Pour chaque table ronde, Mitacs a invoqué la règle de Chatham House¹ qui assure l'anonymat afin d'encourager les participants à parler librement. Après les tables rondes, Mitacs a réalisé des entrevues semi-structurées avec des parties prenantes de l'ensemble du Canada.

Introduction

Depuis des générations, les universités ont préparé les étudiants pour la réussite professionnelle et ont renforcé la capacité de recherche du Canada. Aujourd'hui, dans une ère de travail précaire, de technologie perturbatrice et une économie en changement, les universités du Canada subissent une pression croissante d'élargir et d'enrichir leurs offres par des occasions d'apprentissage par l'expérience, l'engagement communautaire et l'entrepreneuriat.

Les étudiants en transition vers le marché du travail font de plus en plus face à de l'emploi incertain, avec de l'emploi temporaire et instable qui offre peu de sécurité et d'avantages sociaux.² Parallèlement, les chefs d'entreprise déplorent que les universités ne préparent pas les diplômés avec la bonne combinaison de compétences.³ Par conséquent, les universités subissent une pression croissante d'offrir aux étudiants la bonne combinaison de compétences nécessaires pour atteindre le succès dans l'économie du 21^e siècle. Les étudiants, pour leur part, reconnaissent aussi que les programmes traditionnels menant à un diplôme peuvent être insuffisants pour atteindre leurs buts et plusieurs considèrent l'entrepreneuriat comme un parcours professionnel viable. Bien que seulement 29 pour cent des étudiants canadiens au postsecondaire affirment avoir bon espoir de trouver un emploi dans leur domaine après l'obtention de leur diplôme, près de la moitié (46 pour cent) d'entre eux se voient lancer une entreprise.⁴

Offrir des occasions aux étudiants de découvrir ou de cultiver des aspirations entrepreneuriales est opportun lorsque l'on considère le rôle clé de l'entrepreneuriat au sein de l'économie canadienne. Le Canada se targue du taux le plus élevé d'entrepreneuriat à un stade précoce parmi les principaux pays développés, avec 14,7 pour cent de la population adulte âgée de 18 à 64 ans ayant entrepris le lancement d'une entreprise au cours des trois dernières années ou exploitant une entreprise ayant moins de 3,5 ans.⁵

1 Chatham House. (n.d.). *Chatham House Rule*. <https://www.chathamhouse.org/chatham-house-rule>

2 Haberl, Monica. (2017). L'arrivée sur le marché du travail : Rémunération et perfectionnement des nouveaux diplômés et des étudiants salariés. *Le Conference Board du Canada*. <http://www.conferenceboard.ca/e-Library/abstract.aspx?did=8802>

3 McFarland, Janet. (2016, Aug. 7). Universities not providing the graduates we need, executives say. *The Globe and Mail*. <https://www.theglobeandmail.com/report-on-business/universities-not-providing-the-graduates-we-need-executives-say/article31303668/?cmpid=rss1&1470748877698>

4 Banque de Montréal. Selon un sondage de BMO, la moitié des étudiants canadiens aspirent à démarrer leur propre entreprise après l'obtention de leur diplôme. <https://nouvelles.bmo.com/2013-09-06-Selon-un-sondage-de-BMO-la-moitie-des-etudiants-canadiens-aspirent-a-demarrer-leur-propre-entreprise-apres-l'obtention-de-leur-diplome,1>.

5 Langford, C.H., Josty, P. & Saunders, C. (2015). *2015 GEM Canada National Report*. The Centre for Innovation Studies. <http://thecis.ca/wp-content/uploads/2016/04/GEM-Canada-Report-5.2015.pdf>

Les universités canadiennes mettent en œuvre une gamme diversifiée d'approches afin de faire la promotion et de soutenir l'entrepreneuriat, ce qui reflète la vitalité et le dynamisme des campus universitaires. Ces modèles équipent les étudiants avec des compétences et de l'expérience pouvant les aider à gérer la transition entre un environnement universitaire vers une main-d'œuvre en rapide évolution, que ce soit à titre d'employés ou d'entrepreneurs.

Dans plusieurs cas, les universités ont conçu des programmes et des initiatives d'entrepreneuriat en réponse aux besoins des communautés où elles interviennent. Alors qu'une initiative peut être axée explicitement sur le développement de compétences et l'apprentissage par l'expérience, une autre peut être axée sur la commercialisation de propriété intellectuelle ou l'obtention de capital de risque. Certaines peuvent être axées uniquement sur les étudiants et les anciens alors que d'autres collaborent avec des entrepreneurs à l'extérieur du milieu universitaire. Certaines ont une approche thématique, telle que l'innovation sociale ou le lancement d'entreprises technologiques alors que d'autres sont largement disponibles aux entrepreneurs de toutes les disciplines et de tous les secteurs.

TEC Edmonton : l'accent mis sur la commercialisation

Avec un accent sur les entreprises technologiques, TEC Edmonton est une coentreprise qui regroupe l'Edmonton Economic Development Corporation et l'Université de l'Alberta. Elle offre des programmes et des services afin de soutenir les entrepreneurs et les entreprises en démarrage tout en agissant à titre d'agent de commercialisation pour l'Université de l'Alberta.

Récemment classé troisième sur la liste de UBI-Global des meilleurs accélérateurs d'entreprises liés à une université, TEC Edmonton offre une gamme de programmes et de services afin de soutenir les entrepreneurs, incluant des services de développement des entreprises tels que le mentorat et l'aide au développement de produit; l'accès à des occasions de financement et à des réseaux d'investisseurs; des services de gestion de la propriété intellectuelle (PI) ainsi que le programme Launch qui fournit aux entreprises technologiques qui en sont à leurs débuts du mentorat et des conseils d'experts de l'industrie, un espace de travail partagé et de la planification de la croissance.

TEC Edmonton aide les étudiants et les anciens à commercialiser la PI développée dans le cadre de leur recherche ou à faire croître des entreprises qu'ils ont créées pendant leurs études.

Ceci présente des défis à l'observateur qui souhaite comprendre comment et pourquoi les universités s'engagent dans des activités d'entrepreneuriat : Est-ce que ces activités sont destinées à avoir un impact économique ou à fournir aux étudiants des occasions d'apprentissage par l'expérience? Quelles sont les compétences associées à la réussite en entrepreneuriat et quel rôle jouent-elles dans la préparation des étudiants à une économie en évolution rapide? Quels sont certains des défis auxquels les universités font face alors qu'elles souhaitent favoriser une culture entrepreneuriale?

Par une série de discussions avec des personnes engagées dans l'entrepreneuriat sur le campus, deux thèmes clés ont émergé :

1. À l'échelle des campus universitaires, il y a une diversité d'approches au soutien et à la promotion de l'entrepreneuriat et la mesure dans laquelle ces efforts font appel aux communautés plus larges. L'identification d'une approche universelle à l'entrepreneuriat sur les campus n'est ni souhaitable ni pratique.
2. Les qualités et les caractéristiques typiquement associées à l'université ne cadrent pas nécessairement avec une culture d'entrepreneuriat. Développer un « esprit d'entrepreneuriat » et stimuler des activités est un défi continu pour les universités.

L'entrepreneuriat sur les campus, comme processus et dans la pratique, est dynamique et en évolution rapide. Pour les participants, ce rythme rapide peut présenter des défis afin de comprendre où l'on s'insère le mieux; pour les établissements, cela crée des défis concernant le suivi de la croissance et du changement.

Approches universitaires à l'entrepreneuriat

Pendant des décennies, les universités ont offert des programmes de premier cycle en administration des affaires, ce qui a eu pour effet la croissance quasi exponentielle du nombre de programmes de MBA offerts par des universités canadiennes au cours des 25 dernières années.⁶ Près de la moitié des universités du Canada (46 pour cent) offrent des programmes spécifiques ou des spécialisations en entrepreneuriat.⁷ Ce sont largement des programmes fondés sur des cours et curriculaires même si plusieurs incluent des expériences coopératives ou de stages.

Le tableau suivant fournit une liste des types d'initiatives d'entrepreneuriat sur le campus (à partir de celles identifiées dans un rapport de 2014 du COQES¹⁰) et certains exemples dans des universités du pays.

Initiative	Description	Exemple
Incubateurs	Un incubateur est une entreprise ou une installation qui soutient directement le développement précoce de nouveaux projets d'entreprises en fournissant des choses comme de l'espace de bureau, des services partagés commerciaux ou légaux et d'autres formes d'appui aux entreprises.	Université Ryerson : le DMZ est un incubateur d'entreprise pour les entreprises technologiques aux premières étapes de leur démarrage. Il peut aussi être considéré comme un organisme « hybride » puisqu'il mélange l'incubation et l'accélération.
Concours	Les concours sont des processus pendant lesquels des étudiants, le plus souvent dans des équipes, présentent une idée d'entreprise à un jury pour la chance de gagner des bourses et des prix en argent. Quelques concours offrent des ateliers et du mentorat aux candidats retenus pendant leur préparation pour la présentation.	Université Mount Royal : le concours JMH LaunchPad Pitch offre des subventions et du mentorat aux étudiants, qui culmine en un concours annuel où les étudiants présentent leur entreprise à un jury expérimenté et à un public pour gagner une part du 60 000 \$ en argent et services.
Ateliers	Les ateliers engagent des étudiants dans des activités de lancement, où le but est souvent le développement de compétences plutôt que la création de nouvelles entreprises.	Université Saint Mary's : le Business Development Centre offre des ateliers et des événements aux étudiants qui souhaitent en savoir plus sur l'entrepreneuriat.
Programmes coopératifs	Les programmes coopératifs comprennent des programmes offrant des crédits qui permettent aux étudiants de travailler sur leurs propres projets avec des directives de professeurs de l'université et de mentors entrepreneurs.	Université Brock : la bourse Deborah E. Rosati Entrepreneurship Award permet aux étudiants du programme coopératif de lancer une entreprise pour une période travail-études et de gagner jusqu'à 10 000 \$.
Stages	Les programmes de stages axés sur l'entrepreneuriat sont conçus spécifiquement pour placer les étudiants dans des entreprises en démarrage avec un grand potentiel de croissance et une grande probabilité d'échec.	Mitacs : grâce à l'initiative pilote Accélération Entrepreneur, des entreprises menées par des étudiants abritées par des accélérateurs ou incubateurs universitaires préapprouvés peuvent accéder à du financement de recherche de Mitacs.
Mentorat	Les programmes de mentorat font le lien entre des étudiants et des entrepreneurs qui conseillent les étudiants. La majorité des programmes parauniversitaires font le lien entre des étudiants entrepreneurs et des mentors tout en fournissant d'autres composantes éducatives et de formation.	Université de la Colombie-Britannique : des mentors contribuent leur temps à de nouvelles entreprises d'e@UBC par l'entremise de programmes d'accompagnement, tels que le Lean Launchpad et Open Office, partageant leurs connaissances et leur expérience dans le cadre de déjeuners-causeries et de travail individuel avec les équipes de jeunes entreprises afin de fournir des directives, des conseils, des liens et pour aider à conserver la responsabilité.

6 Chambers, Edward. (2012). L'Encyclopédie canadienne : études commerciales
<https://encyclopediecanadienne.ca/fr/article/etudes-commerciales/>

7 Universités Canada. (2018). *Base de données en ligne d'Universités Canada*.
https://www.etudesuniversitaires.ca/?_ga=2.208048914.1012307314.1526999618-794864116.1526999618

Initiative	Description	Exemple
Résidences	Les programmes de résidence axés sur le soutien à l'entrepreneuriat rassemblent des étudiants de premier cycle doté d'un esprit d'entrepreneuriat afin de vivre dans une installation résidentielle partagée pendant au moins une partie de leur programme. De telles résidences fournissent une expérience qui combine de la programmation théorique et parauniversitaire, fondée sur la compréhension que la colocation d'étudiants à l'esprit entrepreneurial peut faciliter la création d'idées d'entreprises ainsi que d'attitudes et de cultures entrepreneuriales.	Université Wilfrid-Laurier : la Entrepreneurship Residence Learning Community (RLC) est conçue afin d'exposer les étudiants de première année de toutes les disciplines à la communauté des entreprises en démarrage de la région de Waterloo.
Espaces de travail	Les espaces de travail sont des espaces désignés pour que les étudiants se rencontrent, collaborent et aient accès à de l'équipement technique pour la création d'applications et de prototypes. De tels espaces se trouvent souvent au sein d'incubateurs, d'accélérateurs ou de centres d'expertises, mais peuvent aussi fonctionner de façon indépendante d'autres services.	Université de Guelph : Business Innovation Zone abrite des salles de classe et des espaces de réunions à être utilisés par des cours, des ateliers et des clubs d'entrepreneuriat ainsi que par les étudiants qui élaborent une idée d'entreprise ou qui préparent et font des présentations d'affaires.
Bourses et occasions de financement	Les bourses et le financement sont des concours de subventions à l'échelle de l'université qui fournissent du capital de démarrage aux demandeurs retenus.	Université de Waterloo : la bourse Norman Esch Entrepreneurship Award octroie un minimum de six bourses, variant en valeur entre 5 000 \$ et 10 000 \$ chacune pour des équipes d'étudiants participant au projet de quatrième année d'ingénierie Capstone Design de la faculté de génie.
Série de conférences	Les séries de conférences sont des séminaires réguliers offerts au cours de l'année par des conférenciers invités. De tels événements cherchent à inspirer une culture d'entrepreneuriat parmi les étudiants, à fournir des conseils et à lier des étudiants à des entrepreneurs expérimentés.	Université d'Ottawa : les ponts de l'entrepreneuriat sont une série de six conférences gratuites qui font la promotion de l'entrepreneuriat, donnent accès à des conseils ainsi qu'à une communauté d'entrepreneurs. Le programme est une initiative conjointe dirigée par le Carrefour d'entrepreneuriat de l'Université d'Ottawa, la Faculté de génie, Garage démarrage, le Club des entrepreneurs et l'École de gestion Telfer.
Événements de réseautage	Des événements de réseautage sont organisés dans le but de rassembler des étudiants, des professeurs, la communauté des entrepreneurs et des investisseurs.	Université Memorial : le Memorial Centre for Entrepreneurship offre des activités de réseautage telles que Open Coffee Meetups et Open Office Hours for Entrepreneurs.

En plus des activités identifiées par le rapport du COQES, d'autres initiatives universitaires en entrepreneuriat comprennent :

Accélérateurs	Les accélérateurs mettent l'accent sur la croissance de jeunes entreprises établies, fournissant souvent du capital de démarrage et du soutien limité dans le temps aux équipes d'entreprises en démarrage à l'aide de programmation structurée et de services de mentorat conçus afin d'accélérer des entreprises à potentiel élevé de succès ou d'échec. ⁸	Université de l'Alberta : TEC Edmonton est un accélérateur d'entreprise qui aide les entreprises naissantes avec le développement d'entreprise, le financement et les finances, la gestion de la technologie ainsi que le développement et la formation d'entrepreneur.
Centres d'expertise	Les centres d'expertise offrent une diversité d'activités de soutien entrepreneurial, regroupant habituellement l'incubation, l'accélération, l'investissement et des services de travail en collaboration dans un centre d'expertise régional. ⁹	Université Concordia : District 3 offre un Fablab, des ateliers, des outils, des programmes de mentorat ainsi que des programmes d'incubateur et d'accélérateur.
Fablabs et bacs à sable	Ceux-ci ont tendance à fournir des espaces informels et créatifs pour que les étudiants élaborent et testent des idées ou des projets potentiels et mettent souvent l'accent sur la collaboration entre plusieurs disciplines.	Université d'Ottawa : l'Atelier Makerspace Richard L'Abbé uOttawa fournit un espace géré par les étudiants pour que les étudiants et les membres de la communauté aient accès à de la technologie de pointe gratuitement afin d'élaborer des idées ou de travailler sur des projets.

Le résultat est un tissu riche d'expérimentation et de soutien pour les étudiants, leur permettant de s'engager en entrepreneuriat à divers niveaux et étapes tout au long de leurs études universitaires.

Ces dernières années, le nombre d'activités parauniversitaires en entrepreneuriat offertes dans les universités canadiennes a considérablement augmenté.¹⁰ Comme l'un des participants aux tables rondes l'a dit, « il y a dix ans, la question était "Pourquoi les universités participent-elles à l'entrepreneuriat?" maintenant, c'est "Pourquoi ne faisons-nous pas plus pour soutenir les entrepreneurs?" » Les universités utilisent un large éventail d'initiatives, offrant un large spectre de soutiens aux étudiants, de l'enseignement de l'entrepreneuriat, à l'encouragement face au développement et à la mise à l'essai d'idées allant jusqu'à la croissance d'entreprises.

La figure 1 ci-dessous illustre une gamme d'options offertes aux étudiants sur les campus universitaires, de l'idéation à la croissance d'une entreprise. Bien que tous les étudiants ne s'engageront pas dans toutes ces offres, ou les utiliseront de manière linéaire, ils peuvent accéder à du soutien selon leurs besoins alors qu'ils évoluent et se déplacent sur le parcours pour devenir des entrepreneurs.

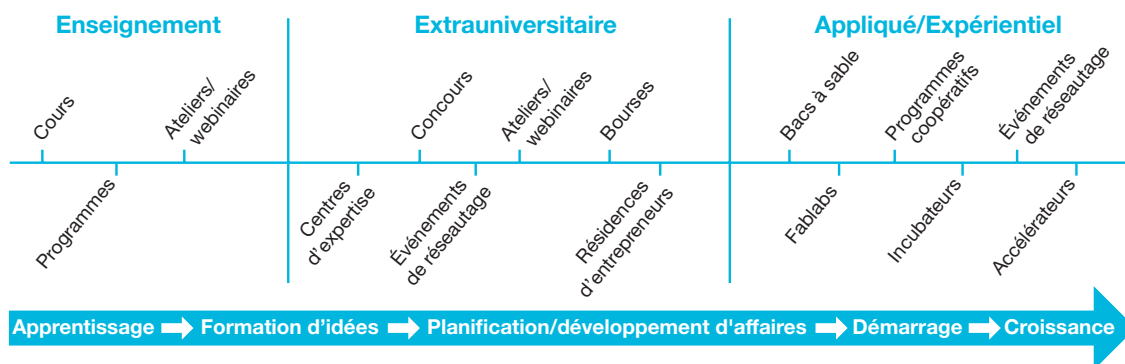


Figure 1 : Événail de soutien à l'entrepreneuriat étudiant

- 8 Centre for Digital Entrepreneurship and Economic Performance, (2015). Accelerating Canada's Start-Up Ecosystem: A review of Canadian Business Accelerators and Business Incubators. <http://deepcentre.com/wordpress/wp-content/uploads/2015/10/DEEP-Centre-BABI-3-Accelerating-Canadas-Startup-Ecosystem-September-20151.pdf>
- 9 Ibid.
- 10 C., Kretz, A., Sigurdson, K. (2014). *L'état de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les collèges et universités de l'Ontario Toronto* : Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur de l'Ontario. <http://www.heqco.ca/fr-ca/Research/ResPub/Pages/L-etat-de-l-enseignement-de-l-entrepreneuriat-dans-les-colleges-et-universites-de-l-ontario.aspx>

En utilisant cette large gamme d'initiatives, les universités canadiennes peuvent créer des modèles sur mesure qui combinent les diverses initiatives identifiées ci-dessus et qui sont le mieux adaptées à leurs buts et priorités institutionnels. Les objectifs de chaque initiative varieront probablement largement de l'une à l'autre. Alors qu'une initiative, telle que le bac à sable peut faire la promotion de collaboration interdisciplinaire et encourager l'échange d'idées, un accélérateur sur le campus, même s'il partage un espace avec un bac à sable, sera beaucoup plus axé sur la croissance d'entreprises en démarrage ou la commercialisation réussie de propriété intellectuelle universitaire.

La variation dans la façon dont ces initiatives sont structurées ou mises en œuvre n'est d'aucune façon une qualité unique à celles qui se trouvent dans des environnements universitaires. « La majorité des accélérateurs et des incubateurs d'entreprises (AIE) au Canada sont des créations relativement récentes. De nouveaux AIE se créent constamment et alors que leurs fondateurs expérimentent avec de nouvelles formules, nous constatons entre autres beaucoup de fluidité dans les structures organisationnelles, l'organisation de la gouvernance, les modèles de partenariat et la conception de programmes. »¹¹

Les diverses approches reflètent la réalité que l'entrepreneuriat est un processus. Un participant aux tables rondes a décrit l'espace de l'entrepreneuriat comme un entonnoir. Dans la partie large de l'entonnoir, les acteurs du système sensibilisent à l'entrepreneuriat, enseignent aux étudiants à développer des compétences et intéressent les étudiants ou les parties prenantes pour la première fois. À mesure que l'entonnoir rétrécit et que des entreprises émergent, le potentiel de croissance, de succès, d'accès à du talent et du financement (avec moins de ressources de financement, mais avec des montants accrus) rétrécit aussi.

Chaque étape de cet entonnoir exige divers soutiens, selon les besoins spécifiques d'une personne à cette étape. Les paramètres pour mesurer l'impact varieront aussi obligatoirement d'une initiative à l'autre. Souvent, les buts d'un programme ou d'une initiative peuvent même être en concurrence ou se chevaucher et pourraient inclure :

- enseigner et apprendre;
- inclure l'entrepreneuriat dans les programmes de toutes les disciplines;
- fournir aux étudiants de premier cycle des expériences d'apprentissage par l'expérience;

- soutenir et développer des étudiants entrepreneuriaux;
- élaborer de la PI qui a de la valeur pour l'université;
- faire participer la communauté externe;
- soutenir les étudiants des cycles supérieurs qui ont de la recherche qui a créé de la PI;
- donner aux étudiants l'accès à du financement.

En regardant les paramètres utilisés par les incubateurs et les accélérateurs sur les campus, trois catégories d'indicateurs émergent :

Indicateurs économiques :

- revenu/profit créé pour les investisseurs;
- capital de risque accru pour les entreprises en démarrage participantes;
- nombre d'emplois créés.

Indicateurs d'innovation :

- nombre de brevets produits;
- nombre de résultats commercialisés;
- taux de succès des entreprises des anciens.

Indicateurs des étudiants/participants :

- résultats en compétences et en apprentissages;
- attitudes envers l'entrepreneuriat

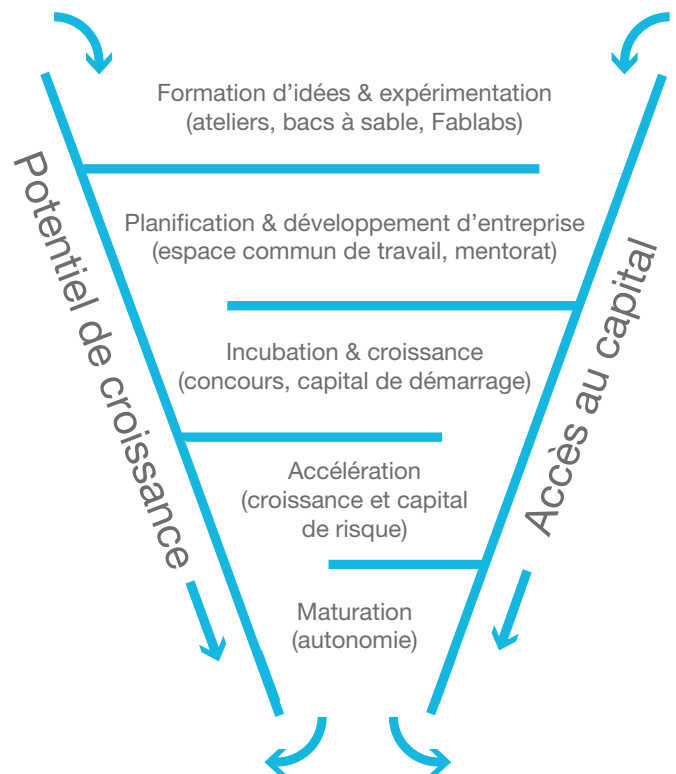


Figure 2 :
Illustration de l'entonnoir de l'entrepreneuriat

11 Centre for Digital Entrepreneurship and Economic Performance. (2015). Evaluating business acceleration and incubation in Canada: policy, practice and impact. <http://deepcentre.com/wordpress/wp-content/uploads/2015/10/DEEP-Centre-BABI-1-Taxonomy-and-Performance-Measurement-September-20151.pdf>

Incubateurs et accélérateurs universitaires

À l'étape appliquée ou de l'expérience, les incubateurs et les accélérateurs sur les campus sont souvent les composantes les plus reconnaissables et médiatisées des efforts d'une université pour faire la promotion et soutenir l'entrepreneuriat. Ils sont aussi souvent des ancrs autour desquelles d'autres services et soutiens peuvent être fournis.

La figure 3 est une cartographie des 69 centres connus de soutien à l'entrepreneuriat liés aux campus dans des universités canadiennes; le plus grand nombre étant situé en Ontario (42), suivi de la Colombie-Britannique (10) et du Québec (8).¹²

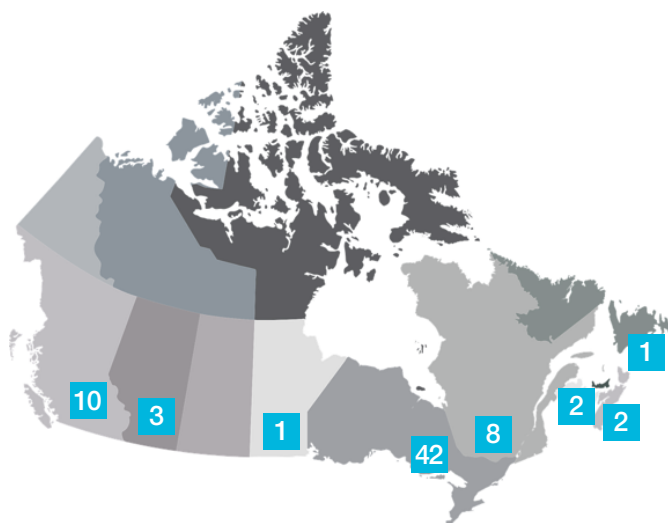


Figure 3 : Distribution des incubateurs et des accélérateurs sur les campus, selon la province

Bien que les termes soient souvent utilisés de façon interchangeable comme synonymes, des différences clés existent entre les accélérateurs et les incubateurs (voir la figure 4). Les incubateurs ont tendance à être plus ouverts et moins contraignants que les accélérateurs, se concentrant sur les entreprises naissantes ou celles à l'étape de l'idée, prêtes pour le développement. Cependant, l'accès à un incubateur est souvent concurrentiel, exigeant des demandeurs d'élaborer un plan d'affaires pour leur idée ou leur entreprise naissante en démarrage.

Les accélérateurs se concentrent sur les entreprises établies ayant un grand potentiel de croissance. L'accès à un accélérateur est souvent très concurrentiel et la participation continue peut exiger des entreprises de répondre à certaines cibles précises de croissance ou de financement dans une période de temps donnée (habituellement de trois à six mois).

Les accélérateurs peuvent exiger des participants de payer des frais mensuels ou de fournir un pourcentage de valeur nette (ou d'actions) de l'entreprise participante en échange pour un accès à l'espace et aux services fournis.

Dans un contexte universitaire, les incubateurs sur les campus sont plus enclins à mettre l'accent sur le développement de compétences et l'apprentissage par l'expérience. Certains sont exclusivement accessibles aux étudiants alors que d'autres sont accessibles aux entrepreneurs de la communauté plus large. La participation à un incubateur peut être ouverte et peut exiger des frais mensuels. Il est rare pour les incubateurs ou accélérateurs sur les campus d'exiger de la valeur nette de leurs participants ou d'être des entités lucratives.

	Incubateur	Accélérateur
Étape du démarrage :	Précoce	Précoce à avancée
Échéancier :	À plus long terme ou indéfini	Fixe, souvent de 3 à 6 mois
Admissibilité :	Quelque peu contraignant, plus grandes cohortes	Contraignant, plus petites cohortes
Exige de la valeur nette :	Moins commun	Plus commun
À but lucratif :	Moins commun	Plus commun

Figure 4 : Caractéristiques des incubateurs et des accélérateurs

Il y a une variation importante dans les caractéristiques des incubateurs et des accélérateurs universitaires, selon l'emplacement (sur le campus ou hors campus); l'administration; la variété de services fournis aux entreprises en démarrage participantes; les sources de financement et l'ampleur de la portée (dédié à une discipline ou à une industrie); et aux exigences face aux participants.

12 Cette cartographie a été réalisée à l'aide d'une recension des écrits disponibles, des sites Web des universités et en consultation avec le réseau de personnel du développement des affaires de Mitacs qui est abrité dans des universités canadiennes. Les auteurs de ce rapport reconnaissent que cette cartographie peut être incomplète puisque de nouveaux centres continuent de prendre forme.

Entrepreneuriat sur le campus et développement de compétences

Alors qu'un ensemble de compétences précises peut ne pas être nécessaire pour s'investir dans l'activité de démarrage d'une entreprise,¹³ certaines compétences spécialisées peuvent se prêter à un plus grand succès d'entreprise. Celles-ci ont tendance à être des capacités précises, qui peuvent être enseignées et qui se prêtent à l'évaluation et à la mesure et qui comprennent le marketing, les ventes et le service à la clientèle, les capacités de communication et de négociation, le réseautage ainsi que la gestion du temps.

Les participants aux tables rondes ont aussi identifié les compétences générales ou compétences entrepreneuriales suivantes :

- résilience;
- gestion des risques;
- travail d'équipe;
- créativité;
- polyvalence.

Celles-ci ont tendance à être plus difficiles à enseigner et à mesurer que les compétences spécialisées. Les participants aux tables rondes ont affirmé clairement que les étudiants ont besoin tant de compétences spécialisées que de compétences entrepreneuriales afin de réussir à titre d'entrepreneurs et que l'apprentissage par l'expérience est clé au développement de ces compétences : « L'entrepreneuriat va au-delà de quelque chose qui est enseigné dans des cours. Il est important de faire la distinction entre l'apprentissage et la pratique de l'entrepreneuriat. Il y a une grande différence. »

L'apprentissage par l'expérience comporte une variété d'occasions pour permettre aux étudiants de se livrer à de l'apprentissage pratique au-delà de la salle de classe, telles que des stages, des programmes d'éducation coopérative, des projets de recherche appliquée et la participation à un incubateur ou un accélérateur. De telles occasions permettent aux étudiants de développer de nouvelles compétences et d'acquérir de l'expérience pratique et concrète.

Un accent croissant sur la valeur de l'apprentissage par l'expérience reflète les défis auxquels plusieurs étudiants font

« L'entrepreneuriat va au-delà de quelque chose qui est enseigné dans des cours. »

face pour obtenir un emploi après l'obtention de leur diplôme : « Les nouveaux diplômés font face au paradoxe d'avoir besoin d'expérience pour obtenir un emploi et d'avoir besoin d'un emploi pour obtenir de l'expérience. Même s'ils ont les compétences spécialisées pertinentes, ils manquent souvent les compétences générales et l'expérience de travail que recherchent les employeurs. »¹⁴

Selon Universités Canada, 55 pour cent des étudiants du premier cycle bénéficient de l'apprentissage par l'expérience dans le cadre de leur éducation universitaire et l'inscription dans les programmes coopératifs dans les universités s'est considérablement accru au cours de la dernière décennie.¹⁵ De la même façon, la table ronde Business Higher Education Roundtable estime qu'environ la moitié des étudiants universitaires entreprennent une forme quelconque d'apprentissage intégrant l'expérience de travail pendant leurs études postsecondaires.¹⁶

Des sondages d'anciens stagiaires de Mitacs Accélération, qui participent à de l'apprentissage par l'expérience dans le cadre de recherche industrielle, démontrent que 85 pour cent d'entre eux croient que l'expérience a amélioré leur expertise et leur savoir-faire par rapport au secteur privé. Ce programme de Mitacs a démontré que les étudiants à qui l'on offre de l'apprentissage par l'expérience prennent connaissance de l'entrepreneuriat comme parcours professionnel, développent des contacts et un réseau qui peuvent les aider à démarrer une entreprise et peuvent reconnaître les lacunes dans leurs connaissances et leurs compétences. Bien que le programme ne soit pas explicitement conçu pour créer des entrepreneurs, 11 pour cent des anciens participants au programme (largement composés d'étudiants au doctorat et de chercheurs postdoctoraux) révèlent avoir lancé leur propre entreprise.¹⁷

13 Lazear, Edward P. (2004). "Balanced skills and entrepreneurship." *American Economic Review*, vol. 94, no. 2, 2004, p. 208. Academic OneFile, <http://link.galegroup.com/apps/doc/A129948929/AONE?u=otta35732&sid=AONE&xid=3371638e>

14 Lamb, Creig & Doyle, Sarah. Future proof: preparing young Canadians for the future of work. *Brookfield Institute*. <http://brookfieldinstitute.ca/wp-content/uploads/2017/03/FINAL-FP-report-Onlinev3.pdf>

15 Universités Canada. (2015). Coop et stages. <https://www.univcan.ca/fr/priorites/coop-et-stages/>

16 Business Higher Education Roundtable. (2016). Taking the pulse of work-integrated learning in Canada. <http://bher.ca/wil-in-action>

17 Mitacs. (2017). Sondage longitudinal des stagiaires du programme Accélération <http://www.mitacs.ca/fr/nouvelles/publication/sondage-stagiaires-acceleration>

Dans le contexte de l'entrepreneuriat, les occasions d'apprentissage par l'expérience peuvent soutenir les étudiants avec des aspirations entrepreneuriales et agir comme catalyseur pour ceux qui n'ont pas auparavant considéré l'entrepreneuriat comme option de carrière viable. Dans les deux cas, les compétences et l'expérience acquises par les étudiants leur seront précieuses, qu'ils aient des carrières en entrepreneuriat ou non. « Pas tous les étudiants doivent lancer des entreprises, a affirmé un participant aux tables rondes, mais généralement, les compétences entrepreneuriales sont pertinentes pour tout le monde. »

Liens communautaires

Les universités collaborent avec les communautés locales en entrepreneuriat de multiples façons y compris en ouvrant les incubateurs et les accélérateurs sur les campus aux non-étudiants (57 pour cent des centres connus),¹⁸ en fonctionnant avec l'appui d'une agence de développement régional, en collaborant avec des collègues et d'autres universités et avec des initiatives qui relient les étudiants à la communauté d'affaires locale. Par exemple, le Centre Assomption de Recherche et de Développement en Entrepreneuriat (CARDE) de l'Université de Moncton jumelle des étudiants diplômés qui lancent leur propre entreprise avec un mentor bénévole de la communauté d'affaires francophone du Nouveau-Brunswick.

« Pas tous les étudiants doivent lancer des entreprises, mais généralement, les compétences entrepreneuriales sont pertinentes pour tout le monde. »

Les universités canadiennes sont situées dans de petites et de grandes communautés qui sont rurales ou urbaines et qui desservent diverses populations : lorsqu'il est question d'entrepreneuriat, les forces et les besoins d'une communauté ou d'une région différeront considérablement de l'une à l'autre. Nous pourrions nous attendre à ce qu'un écosystème de l'entrepreneuriat dans l'un des plus grands centres urbains du Canada ait des forces différentes et fasse face à des défis autres que ceux d'une ville petite ou moyenne. En effet, plusieurs participants aux tables rondes étaient d'avis qu'il y avait une plus grande coordination et

plus d'appui entre les acteurs dans les villes de grande moyenne que ce que l'on peut trouver dans les plus grandes villes.

Les participants aux tables rondes ont noté que les établissements dans les plus petits centres urbains ont tendance à miser sur les activités de commercialisation et sur l'entrepreneuriat fondé sur la nécessité, où les personnes sont motivées à créer des entreprises par manque d'occasions d'emploi.

Les plus grands centres, avec une plus grande concentration de personnes et d'idées, sont plus susceptibles de soutenir l'entrepreneuriat fondé sur les occasions où la personne participante a élaboré une idée prometteuse ou identifié une lacune dans un marché.¹⁹

Un participant aux tables rondes a souligné que « ville par ville, les écosystèmes sont très différents. Les organismes régionaux et nationaux de prestation de programmes doivent tenir compte de ces différences géographiques et répondre en conséquence. Nous ne pouvons pas créer les mêmes programmes et supposer qu'ils réussiront à l'échelle de tous les écosystèmes [régionaux]. » Les meilleures pratiques d'une région pourraient ne pas être appropriées ou nécessaires pour une autre.

Une culture entrepreneuriale sur les campus

Établir une forte culture d'entrepreneuriat peut aller à l'encontre des structures traditionnelles de programmes et d'établissement dans les universités, qui ne sont pas habituellement conçues avec l'entrepreneuriat comme priorité. Comme l'a mentionné une personne, « L'entrepreneuriat ne fonctionne pas toujours bien dans le cadre des structures de cours traditionnelles. Les universités ne sont pas toujours assez agiles pour s'adapter à la nature incertaine et évolutive de l'entrepreneuriat. » Une personne a expliqué de façon concise que contrairement aux environnements plus lents et structurés, « l'entrepreneuriat est une montagne russe emballée dans le chaos. »

Pour la plupart des établissements, le processus d'établir une culture entrepreneuriale en est un continu et le progrès peut être graduel : « Devenir un établissement qui soutient pleinement l'entrepreneuriat engendre un processus complexe qui exige des actions parallèles dans de nombreux domaines. Il va au-delà d'offrir des cours d'entrepreneuriat ou de s'engager dans des efforts tels que l'utilisation de programmes de placement dans des entreprises en démarrage, d'établir des installations d'incubateur ou de nommer des professeurs en entrepreneuriat. »²⁰

18 Fondé sur l'étude des informations disponibles au public sur les sites Web des établissements.

19 Sá, C., Kretz, A. (2015). The Entrepreneurship Movement and the University. DOI10.1057/9781137401014

20 Parsley, C. & Weerasinghe, M. (2010). L'entrepreneuriat au sein des établissements canadiens d'enseignement supérieur : théorie et pratique *Industrie Canada*. https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/fra/h_rd02541.html#toc-10

Université de Sherbrooke : l'accent mis sur l'économie locale

L'Université de Sherbrooke a démontré un engagement envers le développement d'un écosystème local dynamique de l'entrepreneuriat. Situé dans le Parc Innovation de l'université, l'Accélérateur de création d'entreprises technologiques (ACET) soutient les entrepreneurs et fait la promotion du développement économique. ACET fournit aux entrepreneurs du mentorat, de l'espace physique ainsi que des occasions de réseautage et l'accès à des ressources afin de les aider à commercialiser des idées et créer des entreprises prospères avec un impact économique.

Les candidats doivent démontrer la validité du concept, et leur projet doit être technologique ou innovant. Bien que la valeur du développement des compétences et de l'expérience est implicite, le programme est clairement axé sur la création d'entreprises technologiques : 70 entreprises et 260 emplois ont été créés.

Notamment, les candidats au programme doivent accepter de situer leur siège social dans la province du Québec.

Renforcer une culture d'entrepreneuriat ou inculquer un « esprit d'entrepreneuriat » est une priorité pour plusieurs universités et certains y font référence dans leurs plans stratégiques. Par exemple, le plan de l'Université Dalhousie présente un engagement à « contribuer à la vitalité culturelle et économique en favorisant la créativité, l'innovation et l'entrepreneuriat » par l'entremise d'occasions d'apprentissage par l'expérience, de bacs à sable, de programmes d'entrepreneuriat, du Norman Newman Centre for Entrepreneurship et d'espaces d'innovation. En Ontario, la plupart des universités font référence à l'entrepreneuriat dans leurs Ententes de mandat stratégiques qui sont négociées avec le gouvernement provincial.²¹ L'Université de Waterloo a notamment établi un objectif pour 2018 de solidifier le leadership général de Waterloo dans toutes les formes d'éducation, de pratique et de recherche ayant trait à l'entrepreneuriat.

La majorité des participants aux tables rondes croyaient qu'il y a une variation importante tant entre qu'au sein des établissements dans la mesure où une culture ou un esprit d'entrepreneuriat est inculqué et ils ont décrit divers degrés de réussite. Certains établissements ont de multiples initiatives dotées de bonnes ressources de disponibles pour les étudiants alors que d'autres peuvent n'avoir qu'une petite initiative avec un minimum de personnel.

Cela illustre bien l'importance du leadership et le besoin d'avoir des défenseurs aux échelons les plus élevés de l'administration afin d'établir et de cultiver une culture entrepreneuriale. Le rôle de l'ancien président de l'Université Ryerson, Sheldon Levy, dans la création de DMZ (alors connu sous le nom de Digital Media Zone) est un exemple : reconnaissant l'importance de l'entrepreneuriat, il a attribué de l'espace sur le campus pour que les entrepreneurs en herbe travaillent sur leurs idées, collaborent avec d'autres, demandent des conseils d'affaires et rencontrent des investisseurs potentiels. L'initiative a été un énorme succès et a positionné l'Université Ryerson comme un chef de file mondial en entrepreneuriat sur les campus.

La diversité des approches mises en œuvre par les universités canadiennes afin de faire la promotion de l'entrepreneuriat exclut l'identification des meilleures pratiques dans le développement d'une culture entrepreneuriale. La mesure dans laquelle l'université est considérée comme ayant une structure « traditionnelle » ; la durée de temps pendant lequel elle a développé des programmes et des structures en entrepreneuriat ; ainsi que le niveau d'engagement dans les départements et les facultés peuvent tous affecter la mesure dans laquelle l'université est perçue comme favorisant une culture entrepreneuriale.

Université Ryerson : l'accent mis sur les besoins individuels

Zone Learning de l'Université Ryerson est décrit comme étant un nouveau modèle d'apprentissage par l'expérience créé afin de préparer les étudiants pour le milieu de travail du 21^e siècle. Les Zones sont composées de dix incubateurs d'entreprises distincts sur le campus, chacun avec une priorité sectorielle unique. Les participants à la Zone (tant les étudiants que les non étudiants) reçoivent de l'espace de travail, du mentorat, des ateliers et des occasions de réseautage tout en acquérant de l'expérience directe de travail à des projets, des causes, des sociétés ou des entreprises en démarrage.

Zone Learning met l'accent sur une approche multidisciplinaire : les participants viennent de tous les domaines universitaires et peuvent participer à plusieurs Zones. Le modèle est unique en ce qu'il permet aux étudiants et aux entrepreneurs d'avoir accès à du soutien qui est adapté à leurs besoins.

21 Harvey, Dan. (2014). Are we all entrepreneurs now?: Entrepreneurship and innovation, while important and necessary, remain insufficient educational goals for Canada's universities. *Affaires universitaires*, déc. 2014.

Perceptions des étudiants

Alors que plusieurs étudiants partagent les attitudes positives que les Canadiens ont généralement face à l'entrepreneuriat²² et considèrent l'entrepreneuriat comme un parcours professionnel potentiel,²³ cette perception n'est pas généralisée et peut varier selon les facultés et les disciplines. Les participants aux tables rondes ont suggéré que les établissements ou les facultés plus traditionnelles peuvent faire face à de plus grands défis pour s'adapter aux pressions de soutenir l'entrepreneuriat. Par exemple, il a été noté que malgré le rôle important joué par l'innovation dans des domaines axés sur la recherche tels que la médecine ou la dentisterie, leurs étudiants sont souvent sous-représentés dans les activités d'entrepreneuriat sur le campus. Une personne a expliqué qu'à mesure que l'économie change, « nous avons besoin d'avocats, de médecins et de personnes en technologie qui sont entrepreneuriaux. Il ne s'agit pas seulement de créer des entrepreneurs, mais des personnes entrepreneuriales. »

« Nous avons besoin d'avocats, de médecins et de personnes en technologie qui sont entrepreneuriaux. Il ne s'agit pas seulement de créer des entrepreneurs, mais des personnes entrepreneuriales. »

Les participants aux tables rondes estimaient que les étudiants dans les sciences sociales et humaines sont sous-représentés dans les activités d'entrepreneuriat et perçoivent rarement l'entrepreneuriat comme une option viable, s'excluant donc de l'entrepreneuriat comme option de carrière.

L'association de l'entrepreneuriat avec les écoles des affaires et de la gestion reflète les origines de l'entrepreneuriat comme une quête universitaire, mais représente un défi ou une barrière pour certaines parties prenantes du campus qui travaillent afin d'établir des initiatives ou accroître la participation des étudiants dans des activités entrepreneuriales. Les participants aux tables rondes étaient de l'avis que d'adopter un axe d'innovation sociale ou d'impact social peut intéresser des étudiants de disciplines qui ne sont pas traditionnellement associées à l'entrepreneuriat.

Université Simon Fraser : l'accent mis sur l'innovation sociale

Abréviée par l'école des affaires Beedie de l'Université Simon Fraser, RADIUS est un laboratoire interdisciplinaire d'innovation sociale et incubateur de nouvelles entreprises qui vise à changer l'éducation des affaires et à lancer des solutions à grand impact aux défis sociaux.

RADIUS est composé de plusieurs programmes distincts, qui, jusqu'à récemment, comprenaient un programme de bourse de quatre mois pour les innovateurs sociaux émergents; le Local Economic Development Lab faisait le pont entre les étudiants des cycles supérieurs et des organismes locaux afin de développer des entreprises sociales conçues et menées par la communauté ainsi que des services d'incubation et d'accélération afin de faire progresser les nouvelles entreprises sociales.

« À titre d'école des affaires, nous avons pris un engagement de longue date par rapport à l'innovation sociale et l'entrepreneuriat », explique M. Daniel Shapiro, doyen de l'école des affaires Beedie. « Nos étudiants qui participent à RADIUS continueront de nous inspirer et de nous motiver à mesure que nous les aidons à apprendre comment devenir des leaders et des entrepreneurs responsables et créatifs. C'est un excellent exemple d'apprentissage qui est adapté, interactif et hautement lié à l'expérience. »

Les participants aux tables rondes ont massivement reconnu la valeur d'équipes et d'expériences multidisciplinaires. Il a été noté que les nouvelles entreprises qui réussissent sur un campus n'ont que rarement des équipes issues d'une seule discipline. Le plus souvent, les équipes puisent des personnes avec une gamme d'expériences et des compétences complémentaires. Les structures universitaires ne sont toutefois pas conçues pour encourager les apprentissages multidisciplinaires et ceux qui s'engagent dans des activités multidisciplinaires peuvent se retrouver à pousser contre des systèmes et des administrations existantes.

Le niveau d'études d'un étudiant peut aussi influencer sa perception et son engagement dans des activités entrepreneuriales. Les participants ont suggéré que les initiatives sur les campus qui priorisent le développement de compétences comme objectif clé peuvent être mieux adaptées aux étudiants du premier cycle. Les initiatives qui sont plus concentrées sur la commercialisation et l'impact économique (surtout les accélérateurs), peuvent avoir une plus grande valeur pour les étudiants des cycles supérieurs

22 Langford, C.H., Josty, P. & Saunders, C. (2016). 2016 Global Entrepreneurship Monitor: Canada National Report. <http://www.gemconsortium.org/report/49847>

23 Langford, C.H., Josty, P. & Saunders, C. (2015). 2015 Global Entrepreneurship Monitor: Canada National Report. <http://www.gemconsortium.org/report/49541>

qui sont plus susceptibles de lancer de nouvelles entreprises fondées sur leur recherche et de commercialiser leur PI.

Cette réalité peut être le reflet de la plus grande expérience de recherche, âge et maturité des étudiants des cycles supérieurs qui sont habituellement à des étapes de vies différentes de celles des étudiants de premier cycle. Comme l'a affirmé un participant, « les étudiants des cycles supérieurs sont un peu plus vieux, comprennent un peu mieux le monde et ont une occasion de se rendre au prochain niveau. » Le défi est de surmonter les structures et l'esprit des programmes traditionnels. Les étudiants des cycles supérieurs et les professeurs qui travaillent ensemble sont surtout concentrés sur leur recherche et les publications et non sur le lancement de nouvelles entreprises ou la commercialisation de PI.

Les femmes sont souvent sous-représentées dans les efforts de promotion de l'entrepreneuriat et les données fédérales démontrent qu'à l'échelle du Canada, seulement 15,7 pour cent des PME canadiennes sont détenues majoritairement par des femmes.²⁴ Alors que les données sur la participation des femmes dans les initiatives d'entrepreneuriat sur les campus ne sont pas disponibles, les commentaires des participants aux tables rondes suggèrent que les femmes sont sous-représentées dans de telles activités.

Un participant était de l'avis que les perceptions alternatives de l'entrepreneuriat affectaient la participation des femmes et a partagé une observation qu'une terminologie différente pourrait mener à une participation accrue : « Si vous parlez d'innovation et d'entrepreneuriat avec des femmes dans les arts, ou même en ingénierie, vous aurez un impact mitigé... Vous devez donc choisir les mots soigneusement et éviter "technologie" ou "entreprise en démarrage" pour leur préférer "impact social" et vous constaterez une grande augmentation de la participation [des femmes]. »

La sensibilisation aux activités d'entrepreneuriat parmi les étudiants étrangers était aussi perçue comme étant faible, ce qui suggère que les établissements pourraient en faire plus pour favoriser la participation de personnes d'origines

diverses qui pourraient avoir des perspectives et des idées uniques propices aux activités entrepreneuriales. Les participants aux tables rondes étaient massivement de l'avis que la diversité était un facteur positif dans les activités d'entrepreneuriat et qu'elle menait à de nouvelles entreprises ayant plus de succès. Ce sentiment est validé par la recherche qui démontre que les entreprises inclusives sont plus susceptibles d'avoir une croissance de revenu, une participation dans des marchés nationaux et internationaux et de la croissance d'emploi.²⁵

Participation des professeurs

Les membres du corps professoral ont aussi un rôle important à jouer pour enseigner les compétences entrepreneuriales et présenter des occasions connexes aux étudiants. Certains participants ont exprimé de la frustration face au fait que même si des membres du corps professoral investissent du temps et de l'énergie en entrepreneuriat, ils ne sont pas reconnus (par exemple dans les évaluations du rendement) de la même façon que pour des publications ou des accomplissements de recherche. Un participant aux tables rondes a soulevé le fait que d'« accroître la sensibilisation à l'entrepreneuriat comme choix de carrière est un objectif louable. Mais, il y a un déséquilibre dans la façon dont les professeurs sont encouragés à travailler avec les entreprises ou à s'engager en entrepreneuriat. »

Les commentaires de personnes engagées ou expérimentées en entrepreneuriat sur les campus suggèrent que le soutien à de nouvelles initiatives n'est pas seulement nécessaire au niveau de l'université : du niveau administratif à la direction, mais aussi au niveau du corps professoral pour créer la sensibilisation et inculquer un état d'esprit dans l'ensemble de l'établissement. De plus, alors que certaines disciplines telles que l'administration ou l'ingénierie peuvent être plus enclines à participer à des activités entrepreneuriales, des efforts proactifs pour faire participer plus de membres du corps professoral d'autres départements peuvent aussi contribuer à une culture entrepreneuriale plus forte sur les campus universitaires.

24 Statistique Canada. (2014). Enquête sur le financement et la croissance des petites et moyennes entreprises. https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/fra/h_02774.html

25 Deloitte. (2017). Des apparences aux résultats : bâtir des organisations inclusives. <https://www.canada175.ca/fr/reports/des-apparences-aux-resultats>

Conclusion

Les universités canadiennes participent de plus en plus à des initiatives d'entrepreneuriat sur le campus. La grande variété d'approches et d'initiatives offertes par les universités est la preuve de l'importance que les universités accordent à offrir aux étudiants des occasions d'explorer des idées, de développer des compétences et des états d'esprit entrepreneuriaux, de participer à de l'apprentissage par l'expérience et de potentiellement lancer leurs propres nouvelles entreprises.

Ces initiatives sont excitantes et offrent un potentiel énorme non seulement pour changer l'expérience universitaire des étudiants à tous les niveaux et dans toutes les disciplines, mais pour créer un environnement au Canada où les entrepreneurs peuvent prospérer. En tenant compte du rôle que les universités jouent dans leurs communautés locales, il y a un grand potentiel pour que l'entrepreneuriat sur les campus ait un impact direct sur les économies régionales tout en équipant les étudiants des cycles supérieurs avec des compétences pratiques et transférables qui peuvent les aider à naviguer à travers les incertitudes du marché du travail, qu'ils deviennent des employés au sein d'entreprises ou qu'ils lancent leur propre entreprise.

Afin de maximiser le potentiel de ces initiatives, les universités, les partenaires, les bailleurs de fonds et l'écosystème plus large de l'entrepreneuriat doit travailler en collaboration afin de soutenir les étudiants alors qu'ils font la transition entre apprendre à propos de l'entrepreneuriat et l'obtention d'un diplôme d'un établissement ainsi que de devenir des entrepreneurs eux-mêmes.

Recommandations

Comme cette période de croissance rapide et d'expérimentation en entrepreneuriat sur les campus continue d'évoluer, les recommandations suivantes peuvent mener à plus de succès :

1. Laisser l'expérimentation s'épanouir : diverses approches à l'entrepreneuriat sur les campus sont pertinentes dans différents contextes et à différentes étapes du processus d'entrepreneuriat. Alors que chaque université peut développer sa propre approche ou modèle pour encourager l'entrepreneuriat sur son campus, le partage de succès et d'échecs entre les établissements peut aider les universités à déterminer quelles approches peuvent s'appliquer dans leur propre contexte.
2. Lors de l'établissement d'initiatives d'entrepreneuriat, développer un ensemble clair de paramètres appropriés par rapport aux objectifs de l'initiative, qu'ils soient axés sur l'économie, l'innovation ou les étudiants ou une combinaison pertinente de ceux-ci. Du point de vue de la conception de programme, ceci peut aider les établissements à faire les ajustements, à développer de nouvelles initiatives, à s'aligner stratégiquement avec de nouveaux partenaires ou à obtenir du financement de sources appropriées.
3. Maintenir une collaboration étroite avec l'écosystème local afin d'aider à identifier les besoins/lacunes et bâtir un pipeline de soutien pour les diplômés alors qu'ils quittent l'université. Cette collaboration étroite permettra aussi aux établissements de superviser l'impact cumulatif des initiatives d'entrepreneuriat sur le campus alors qu'ils renforcent la capacité de l'écosystème environnant, où les initiatives universitaires peuvent mener à l'établissement de nouveaux services, appuis ou programmes à l'extérieur de l'université.
4. Faire la promotion de la collaboration pluridisciplinaire, de la diversité et du travail d'équipe en rendant des occasions accessibles aux étudiants de toutes les disciplines, aux premiers cycles et aux cycles supérieurs, ainsi qu'aux étudiants étrangers et autres groupes sous-représentés. Assurer la diversité en entrepreneuriat au niveau du campus ne fera pas que contribuer les compétences et le développement de la main-d'œuvre; cela mènera aussi à une plus grande réussite d'affaires des nouvelles entreprises.

